

g) Enfin la C.E.E. décida la convocation de la deuxième conférence nationale de la Ligue.

° °

Cette session de la C.E. marqua le raffermissement des rapports d'organisation et fut un pas nouveau dans la constance des progrès de la direction pour faire de la L.C. une arme révolutionnaire.

° °

1933 - HUIT MOIS D'ACTIVITE ET DE VIE DE L'ORGANISATION -

VIII-Activité syndicale -

Dans la première partie de cette période, il s'effectua une recrudescence de l'activité syndicale de la L.C.

a) Au congrès de la 20^e U.R. plusieurs oppositionnels furent délégués et intervinrent lisant une déclaration parue dans la Vérité. L'action dispersée des délégués, la non-constitution d'une fraction ne permit pas à cet effort d'avoir toute son efficacité. Cette action au congrès de la 2^e U.R. nous mit en liaison avec le groupe de langue hongrois.

b) Le lock out Citroën fut l'objet d'une action de la L.C. Sur ce plan également se révéla la faiblesse de nos liens syndicaux dans la R.P.; la commission syndicale négligea sa tâche. Les positions défendues : 1) élargissement du mouvement; 2) contre la "direction indépendante"; 3) orientation opportuniste condamnable, "compromis sur les millions de bénéficiaires", furent justes; mais l'effort de toute l'organisation et particulièrement du C.R. dans cette grève fut insuffisante. C'est pourtant en tournant toutes ces forces en de semblables moments vers un travail profond que la L.C. peut développer sa base ouvrière; 4) une légèreté regrettable d'un de nos militants compromit le résultat des efforts faits.

Dans d'autres mouvements grévistes de la R.P. les oppositionnels intervinrent mais ce furent des actions dispersées, parfois même sans liaison avec les centres responsables (tricoteurs, etc..).

c) Liaison et travail avec le groupe de langue hongrois. Après leur expulsion, rédaction et diffusion d'une pétition qui par la faiblesse de nos liens syndicaux et l'état de décomposition de la C.G.T.U. aboutit à un échec par la faiblesse du courant déterminé.

d) Quoiqu'elle ait souffert de l'insuffisance d'un travail fractionnel organisé et réparti, notre activité dans la F. de l'Enseignement, permit à nos idées d'y faire une grande progression, ainsi que le révéla le dernier congrès de Reims. Notre lutte contre la M.O.R. et contre le centrisme d'abandon de la M.F. contraignait déjà cette dernière à commencer à préciser son orientation; elle produira dans l'avenir une dissociation définitive. L'indépendance dans nos votes, la ferme position de fraction prise aux assemblées et au congrès correspond à notre devoir dans le cas concret de la F.E.